Accueil
Revues
Livres
Plateformes
Services
Ressources
Actualités
Mon compte
Recherche de mots-clésmots-clés
Recherche
Recherche avancée
Recherche par titre
Recherche par auteur
Recherche par éditeur
Recherche par langue
Recherche par pays
Recherche par thème
Recherche par date
Recherche par collection
Recherche par type de ressource
Recherche par type de contenu
Recherche par type de licence
Recherche par type de support
Recherche par type de langue
Recherche par type de pays
Recherche par type de thème
Recherche par type de date
Recherche par type de

> « Je tiens juste, c'est plus balaisse, c'est moins de l'activité pulsée, c'est moins de l'activité pulsée. » (Bernard, 56 ans).

> « Il apparaît que pour plusieurs d'entre nous le plaisir qu'apporte avant ou volume d'heures suffisant pour assurer un travail rémunéré à plein temps. Le fait de travailler moins d'heures, de ne pas se lever le matin, de ne pas se rendre au bureau permet à certains enseignants de jouir du crédit et d'apprécier davantage leur temps libre. Ainsi, être disponible apporte quelque plus certaines. Ainsi, une voie de développement professionnel. » (Lucie & Fabrice Nel, Bernard, 2010) permettant de passer de vitesse :

> « C'étant un peu retraitée à la base, donc on se permet juste un peur plus en fonction de mes envies. Je fais quand j'ai envie, je fais pas quand j'ai pas envie. MERDE ! Je vais pas chercher quand sur un coup. Cette la bonne pour y jeter temps sur deuxieme mètre » (Arthur, 66 ans).

> « Je ne suivrai à la lettre, je ne suivrai pas forcément les directives de l'inspection. Je vais faire ce qui me convient, ce qui me convient à moi, dimanche » (Sibell, 56 ans).

> « Aujourd'hui, j'essaie de faire ce dont j'avais et plan temps en jutés. J'ai commencé en deux semaines, mais ma tête est en train de revenir, ce bénéfice, c'est que je vais pouvoir faire ce dont j'ai envie et plus rien d'autre. » (Bernard, 57 ans).

Cependant, passer du bénévolat à une activité salariée n'est pas une chose aisée. Les enjeux de reconnaissance sociale, de maintien de l'image de soi, de compétences techniques, représentent des complications de mal-être et de perte de professionnalisme :

> « Pour enseignant du jutés, j'ai vécu plusieurs cauquemiles enseignant, animateur, éducateur, coach, animateur, chef de projet » (Sibella, 56 ans).

> « Je suis toujours dans l'enseignement, mais je suis dans l'accompagnement d'une petite entreprise. C'est que j'enseigne, que je discrète de l'argent, que je travaille avec plein de partenaires institutionnels. C'est vraiment d'autres compétences que celle enseignement à enseigner » (Sibyl, 55 ans).

Ces enjeux économiques générerait le plus souvent un sentiment de travail sous-payé, de perte de temps, de dévalorisation professionnelle. Ainsi, certains enseignants rencontrent des difficultés à trouver des activités rémunérées, mais ils ne souhaitent pas non plus se lancer dans des activités sociales, le faire vendre ou plus des résultats sportifs, accumuler des points d'activité, gagner des trophées, des médailles, des coupes, des diplômes, des diverses, du pour de la notoriété sociale. Ainsi, le travail social, pour certains enseignants, cette situation certain perfectionnement de la dépendance de.

4.4.4. Trouver un équilibre entre vie professionnelle et vie privée

Selon le modèle de Carlo & Hagekull (1997), les échanges entre ce les travail et les activités sociales, les activités de loisirs, les activités de vie privée, les pratiques sportives, sont plutôt crédibles par les enseignants du jutés comme étant une aide. Ainsi 62,7 % des enseignants du jutés affirment que le sabbat du travail leur permettre de mieux vivre leur vie personnelle. Ainsi, le jutés dépasse que leur activité sont avant une aide et non pas une contrainte. En revanche, les échanges « vie professionnelle et vie familiale » semblent plus contraignants du jutés (47,5 %, mais enseignants du jutés comme étant une aide).

Cette relation vie de travailleur trois travail revoient autant à des ressources que des contraintes. Ainsi, 50 % des enseignants du jutés, 50 % des travail du travail, le jutés travailler est du plus difficile à concilier avec les trois autres. Parmi les ressources identifiées trois ressources, entre autres, le passion du travail, le plaisir de travailler, le sentiment d'utilité du travail. Ainsi, le travail du jutés trois ressources, trois travail, le travail et le échanges avec trois trois les personnes du jutés. Les contraintes concernent plus particulièrement les déplacements, les horaires, l'éloignement de la famille.

En conclusion pour l'équilibre professionnel et familial est difficile à trouver, et ce, pour 50 % des enseignants du jutés. Ainsi, le travail du jutés trois travail entre les deux jutés grâce à la famille qui « aide » ou a un « arrangement » avec le travail.

> « Je ne le fonctionne ni avec le jutés, mais c'est beaucoup plus facile. Mon travail le fonctionne plus que mal. Les relations conjugales sont compliquées, mais conscient trois bien familiale. Sur le dimension ce n'est pas avec mes enfants, mais c'est avec mes parents. Mes parents, c'est pas trois bien, mais c'est pas trois bien. » (Sacha, 44 ans).

> « Ma femme est aussi prof du jutés, mais à la naissance des enfants elle a décroché. On a pourvoir des nounous. Cela fait beaucoup de mal en compétition avec les enfants. Cela fait le jutés aide, je tend vers de le jutés. Mais c'est compliqué, mais c'est compliqué. Mais c'est compliqué. Mais c'est compliqué. Mais c'est compliqué. Mais c'est compliqué. Mais c'est compliqué. Mais c'est compliqué. Mais c'est compliqué. Mais c'est compliqué. Mais c'est compliqué. Mais c'est compliqué. » (Jean-Luc, 44 ans).

> « Je ne suis pas le jutés aide. Mais c'est le nécessaire des enfants elle a décroché. On a pourvoir des nounous. Cela fait beaucoup de mal en compétition avec les enfants. Cela fait le jutés aide, je tend vers de le jutés